



Olivier Crouzel



Olivier Crouzel est vidéaste et plasticien. Il compose avec des dispositifs vidéo et photographiques associés à des paysages, des bâtiments, des objets. Ses installations questionnent un monde en mutation, la disparition et les traces sont le sujet de ses observations. Son travail, inspiré du réel, de rencontres et de collaborations avec les sciences, la littérature et le film documentaire, donne à voir ses interrogations environnementales et sociétales à travers des interventions sauvages et des installations vidéo monumentales.

Il systématise des processus d'observation et d'expérimentation avec des projets au long cours portant sur un immeuble au bord de l'océan Atlantique, Le Signal, depuis 2014 ; un hôtel abandonné et une île de pierre ponce en mer Égée, Le White beach, depuis 2017 ; les rives de l'estuaire de la Gironde à bord d'un container vidéo et littéraire, Maritimes, depuis 2021 ; la Forêt Expérimentale, à l'Observatoire astronomique de Floirac, depuis 2022.

En 2019 il est lauréat Talent contemporain de la Fondation François Schneider. En 2022, la Fondation présente sa première exposition monographique : Horizon. En 2024, il active Drive-in Pool, soutenu par l'ADAGP et la DRAC Aquitaine. En 2025 il expose La Grande Famille avec le FRAC Aquitaine, crée Au Bord pour le Festival d'art de l'Estran, et débute une résidence de 18 mois sur le chantier du Krakatoa. En 2026 il présente Avant, Bientôt, exposition personnelle au centre d'art Vieille Église ; il propose Transhumance paysagère pour la Biennale d'art contemporain de Saint-Flour et Vues dégagées sur la Méditerranée à la triennale Bex&Arts en Suisse. Inscrit dans le programme Sillages, il expose au Cneai à Paris.

→ Site internet : oliviercrouzel.fr

→ [Réseau Documents d'Artistes Nouvelle Aquitaine](#)

↑ [Page précédente](#)

[On nage ensemble](#)

[Installation vidéo in situ](#)

[Traverses, festival des deux fleuves](#)

Olivier Crouzel va chercher ses images là où elles se trouvent, dût-il se rendre en Grèce, au Vietnam, dans le Médoc ou le Cantal. Là où sa curiosité le porte, là où parfois on l'invite. Pas de création chez lui sans cet élan et cette rencontre avec un lieu, un paysage, les personnes qui y vivent, dont il tire la matière première de ce qu'il mettra en forme par la suite. Une précision qui s'impose étant donnée l'époque : ses images ne sont pas récupérées sur internet ou générées par un système d'intelligence artificielle. Elles proviennent d'un déplacement réel et physique.

J'ajoute : elles ne sont pas composées à l'aide de calques, ce procédé embarqué dans les logiciels de traitement d'images numériques, lesquels écrasent les nuances et produisent des aplats de pixels. Les siennes, et plus particulièrement les plus récentes, sont réalisées en projetant des vidéos ou des photographies en haute définition sur des photographies d'égale qualité. Cette façon de faire s'apparente à la technique de la peinture à l'huile qui, une couche après l'autre, lui donne son épaisseur, sa vibration, sa profondeur. Et je remarque que de plus en plus il fabrique lui-même ses supports quand il avait pour habitude, à ses débuts, de les projeter sur une falaise ou une façade déjà là.

Mais laissons la technique de côté pour regarder de quelle manière ses œuvres prennent place dans un lieu ou un paysage. On dirait qu'elles s'y incrustent, avec une délicatesse qui évoque la marqueterie. Elles font corps avec l'environnement et créent parfois une ouverture. Ou une

fenêtre si l'on préfère, qui donnerait à voir par-delà ce qui se trouvait là et qui s'écartere au profit d'un autre paysage, d'un autre point de vue, un mélange de souvenirs et de visions. Après tout, ce que l'on voit n'est jamais qu'une représentation de ce qui est, une image produite par notre cerveau et notre imagination. Cette faculté qui nous est commune, Olivier Crouzel sait la mobiliser avec une générosité dont il faut dire un mot. Le plaisir qu'il éprouve en diffusant ses vidéo-projections va avec celui qu'il sait provoquer chez les autres, publics prévenus ou passants surpris de découvrir ses installations lentement transfigurer la nuit. Il y a de la jubilation chez lui à transformer le monde avec un peu de lumière et à partager la magie de cette opération. Enfin, ce mouvement n'est pas pour autant naïf. Ses sujets en témoignent, souvent graves bien que traités avec douceur, existentiels pour le moins. C'est la mer qui avance et les êtres humains qui s'effacent dans leur solitude, l'horizon qui s'échappe, les montagnes qui s'effritent. Les paysages tangent et les certitudes vacillent. Qu'importe puisqu'il nous reste la possibilité de regarder le monde avec intensité et de se mêler à lui. D'éprouver – grâce à ses œuvres contemplatives – une forme de présence inédite.

Sébastien Gazeau
Directeur de Documents d'Artistes Nouvelle-Aquitaine



Vues dégagées
sur la Méditerranée



Vues dégagées sur la Méditerranée

Triennale Bex Arts 26, Génies du lieu

« Le travail d'Olivier Crouzel projette, à l'aide de la photographie ou de la vidéo, le paysage dans le paysage. Habitué des côtes et des rivages, l'artiste n'est pourtant pas dépaycé à Szilassy ; il y a plus de 140 millions d'années, un immense océan recouvrait les Alpes. *Vues dégagées sur la Méditerranée* rappelle l'héritage maritime des montagnes, en superposant une vue méditerranéenne à une vue de la Dent de Morcles, de l'Aiguille d'Argentièrre et des Dents du Midi. Le titre de l'œuvre se réfère au slogan « Freie Sicht aufs Mittelmeer », scandé par la jeunesse suisse-allemande lors des *Jugendunruhen* des années 1980, réclamant plus d'ouverture de la part d'un pays entouré de montagnes. Près de cinquante ans après, Olivier Crouzel offre ces vues dégagées sur la Méditerranée, laissant à chacun·e la liberté de juger si elles reflètent en effet le souhait de la jeunesse des années 1980. » Monique Keller, commissaire

Création de 3 installations photographiques sur planches de châtaignier.

→ [Lien vers le projet](#)

Création réalisée en résidence dans le parc de Szilassy, Bex, Suisse, pour la triennale d'art contemporain en plein air, Bex Arts 26
Commissaires : Monique Keller, Anne-Outram Mott

↑ [Page précédente](#)

Vues dégagées sur la Méditerranée, Aiguille d'Argentièrre
Installation photographique sur planches de châtaignier
5 x 2,5 m

← [Projection vidéo de la mer Méditerranée sur les dents du Midi](#)
Vue d'atelier



Vues dégagées sur la Méditerranée, Dents du midi
Projection vidéo de la mer Méditerranée sur les dents du Midi
Vue d'atelier



Vues dégagées sur la Méditerranée, Dents de Morcles
Installation photographique sur planches de châtaignier
5 x 2,5 m



Au bord



Au Bord

Festival d'art de l'Estran 2025

Au bord est une installation vidéo conçue comme un tableau mouvant, où le lieu devient à la fois sujet et support. Composé de plusieurs flux vidéos, les images projetées se fondent sur les rochers de la carrière de Castel Ere. S'y superposent les images filmées dans l'estran et celles de nageurs-nageuses impassibles, venus d'une mer lointaine.

Le spectateur-spectatrice est invité·e à s'immerger, avec oiseaux, plantes, rochers et poissons.

La matérialité des corps, la fluidité de l'eau, l'impassibilité des animaux et la temporalité des marées s'entrelacent pour nous proposer d'être *Au Bord*, cette limite à la fois physique et métaphorique.

Au bord est à la fois une installation vidéo pour rivage et un dispositif filmique et photographique.

Création d'un film de 25 minutes et de 6 photographies.

→ [Lien vers le projet](#)

Commissaire : Elsa Briand

Création réalisée en résidence dans le cadre du [Festival d'art de l'Estran 2025](#), et du [programme Sillages](#). Avec la participation de la Station LPO de l'Île Grande, la Réserve naturelle national des Sept-îles et l'aquarium marin de Trégastel.

↑ [Page précédente](#)

Installation vidéo in situ, carrière de Castel Ere

← [Dispositif de projection vidéo](#)

Palettes, pierres, planches



Au bord
Carrière de Castel Ere, île Grande, 2025
Photographies 40 x 60 cm
Acquisition Les arts au mur artothèque, Pessac
2025



Au Bord
Détail photographique
2025



Avant, Bientôt



Avant, Bientôt

Résidence de chantier et exposition

Le Krakatoa, 2025-2026

En novembre 2024, je suis invité par la ville de Mérignac pour une carte blanche artistique de 18 mois, comprenant une résidence de création sur le chantier de réhabilitation du Krakatoa (Scène de Musiques Actuelles) et une exposition au centre d'art La Vieille Église. Cela devient le projet *Avant, Bientôt*, un travail de recherche artistique ; sur les usages d'un lieu qui se métamorphose ; sur comment l'habiter ; sur la nature qui l'entoure ; sur ce que l'imagination fait à nos souvenirs ; sur les façons d'utiliser une architecture comme source d'inspiration ; sur l'utilisation d'un chantier comme atelier d'artiste ; sur comment imaginer la scénographie et montrer les œuvres produites, dans une ancienne église désacralisée, transformée en centre d'art. Ce travail a duré deux années, il a débuté le jour du dernier concert du Krakatoa et s'est terminé le jour de son inauguration, le 4 septembre 2026.

Création d'un corpus d'œuvres comprenant des photographies, des films, des vidéographies et des installations vidéo et plastiques. Des captations sur le chantier et des conférences documentent la recherche artistique.

→ [Lien vers le projet](#)

→ [Télécharger le portfolio](#)

Résidence et exposition : Ville de Mérignac

Commissariat : Madeleine Richebois, Claire Delmas

Avec Compagnie architecture, Dune Constructions, Krakatoa

↑ [Page précédente](#)

Avant, Bientôt, Since 1990

Intervention vidéo in situ sur le chantier du Krakatoa, 2025

← *Avant, Bientôt, Since 1990*

Vidéographie (projection vidéo sur photographie)

La Vieille Église, Mérignac, 2026



Avant, Bientôt
Vue d'exposition
La Vieille Église, Mérignac, 2026



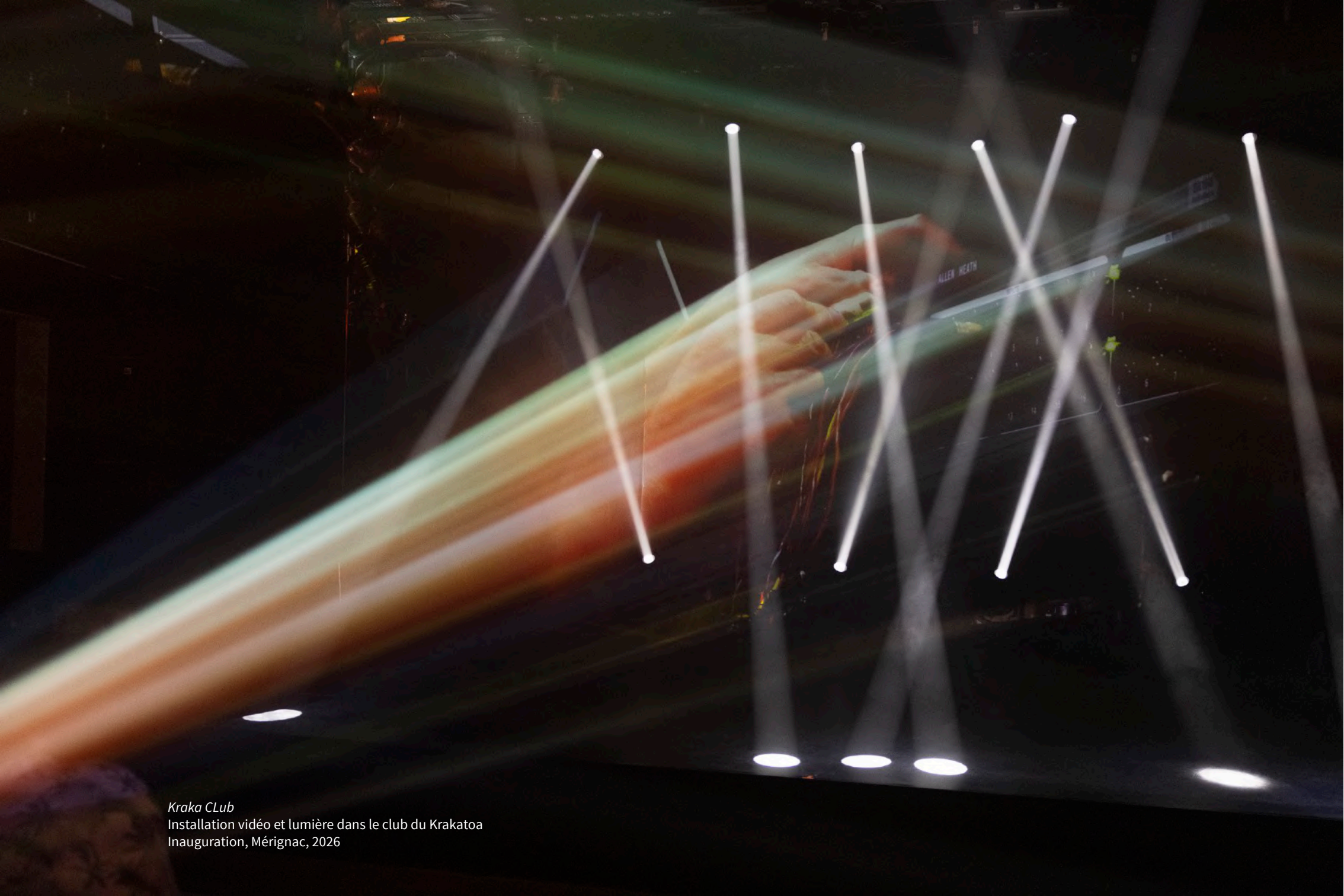
Avant, Bientôt
Vue d'exposition
La Vieille Église, Mérignac, 2026



Avant, Bientôt
Vue d'exposition
La Vieille Église, Mérignac, 2026



Avant, Bientôt, Gingko
Projection vidéo sur photographie
Vue d'exposition
La Vieille église, Mérignac, 2026



Kraka Club
Installation vidéo et lumière dans le club du Krakatoa
Inauguration, Mérignac, 2026



Horizonto



Horizonto

Côte Atlantique (2021)

et côte de Granit rose (2025)

« Dans une forme de road-trip artistique, Olivier Crouzel embarque à bord du Collectionneur, camping-car transformé en caméra mobile. Pour son projet l'artiste en fait une résidence mobile en choisissant de descendre la côte atlantique, en ne s'orientant que sur les routes ou chemins situés à sa droite afin d'atteindre l'horizon... Chemin parsemé d'embûches qu'il inaugure au sortir de deux années de pandémie, l'été 2021. Comme dans bon nombre de ses œuvres, il met en place un protocole de création, en déclenchant la caméra 3 minutes avant d'arriver en bord de mer. Il y filme des gens, des vues et offre à nos regards un ailleurs qu'il est allé chercher avec obstination et désobéissance. » Marie Terrieux, directrice Fondation François Schneider

Horizonto, côte Atlantique, est composé d'une série de 144 photographies et d'un film de 41 minutes. Horizonto, côte de Granit rose est composé d'une série de 72 photographies et d'un film de 17 minutes.

→ [Lien vers le projet Horizonto côte Atlantique](#)

→ [Lien vers le projet Horizonto côte de granite rose](#)

Création réalisée avec le soutien de l'association Zebra 3, (prêt du Collectionneur) et du Festival d'art de l'Estran

↑ *Horizonto, côte Atlantique*

Film, 41 minutes

Vue d'exposition, Horizon

Fondation François Schneider, 2022

← Dispositif de prise de vues

Camera installée à l'arrière de la fenêtre avant du camping-car « Le collectionneur »



Horizonto, côte Atlantique
Série photographique
74x110 cm chaque
Vue d'exposition *Horizon*, 2022
Acquisition Fondation François Schneider



Horizonto, côte Atlantique
Photographies 74 x 110 cm
2021



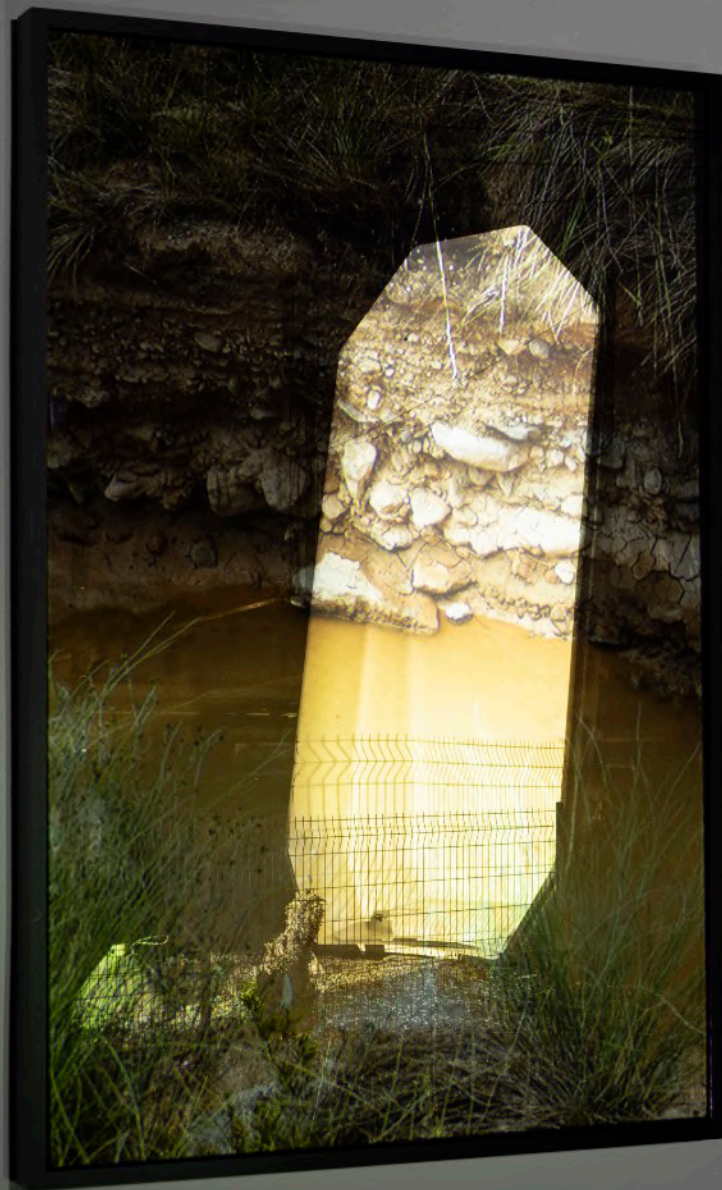
Horizonto, côte de Granit rose
Installation photographique sur planches de pin
Festival d'art de l'Estran, 2025



Horizonto, côte de Granit rose
Film projeté dans le camping-car, 17 minutes
Festival d'art de l'Estran, 2025



Drive-in Pool



Drive-in Pool

Désert de Monegros et île de Lanzarote

2025-2026

Drive-in pool est un projet d'anticipation paysagère, articulé entre le tournage d'un film expérimental dans le désert espagnol de Monegros et l'île de Lanzarote, et d'interventions vidéos sur des piscines verticales de bord de route. Drive-in pool interroge sur la possibilité du désert comme avenir...

La performance vidéo à l'allure de drive-in sauvage transforme le paysage, trouble notre perception de l'avenir et pose la question de nos limites. En remplissant les piscines vides de l'aura du désert, le publicitaire devient prophétique, l'objet symbolique devient sculpture.

Création d'un corpus d'œuvres comprenant des photographies et des films d'interventions in situ, des vidéographies et des installations vidéo sur mini-piscine de démonstration.

→ [Lien vers le projet](#)

Création réalisé en 2024/2025 avec le soutien de la DRAC Aquitaine (AIC) et de la bourse de recherche de l'ADAGP.

↑ Page précédente

Drive-in Pool, Monegros

Installation vidéo in situ sur piscine verticale

Mérignac, 2025

← Vidéographie

Drive-in Pool, Monegros

Projection vidéo sur photographie

Vue d'atelier

2025



Drive-in Pool, Monegros
Photographie 74x110 cm
Bergerac, 2025



Drive-in Pool, Monegros
Intervention vidéo in situ sur piscine verticale
Pineuhl, 2025



Drive-in Pool, Monegros
Installation vidéo sur mini piscine de démonstration
Vue d'atelier, 2025



Drive-in Pool, Lanzarote
Photographies 74 x 110 cm
2024



Transhumance paysagère

Transhumance paysagère

Biennale d'art contemporain

de Saint-Flour 2026



Transhumance paysagère s'inspire de trois formes de mouvement qui traversent le Cantal : géologique, énergétique et climatique. Les chaos granitiques de l'Aubrac mettent des millions d'années à sortir de terre, lentement dégagés par l'érosion et l'attraction gravitationnelle des astres. Il y a 70 ans, la mise en eau des barrages du Cantal a créé de nouveaux paysages en quelques années à peine, transferts de bassins versants, engloutissements de vallées, lacs de barrages. Aujourd'hui, face au réchauffement climatique, les arbres migrent lentement vers des zones plus fraîches.

À travers deux interventions vidéo, un film et une série de photographies, ce travail évoque les dynamiques de la Terre, capable de déplacer des forêts, des lacs et des montagnes, et de produire d'immenses énergies, sur des temps infiniment longs ou extrêmement courts, pour s'adapter aux actions humaines.

→ [Lien vers le projet](#)

Commissariat : Christian Garcelon

Résidence pour la Biennale d'art contemporain de Saint-Flour, 2026

↑ [Page précédente](#)

Transhumance paysagère

Installation vidéo in situ dans un pré

Saint-Urcize, 2026

← *Transhumance paysagère*

Photographie 80 x 120 cm

Saint-Flour, 2026



Transhumance paysagère
Photographie 80 x 120 cm
2026



Transhumance paysagère
Photographie 80 x 120 cm
2026



White Beach



White Beach

Île de Nissyros, depuis 2017

« C'est en 2017 qu'Olivier Crouzel découvre au hasard de pérégrinations dans l'archipel du Dodécanèse en Grèce l'hôtel abandonné White Beach et la plage noire qui le jouxte. Écho au bâtiment du Signal sur la côte Atlantique, Olivier Crouzel en fait un laboratoire de recherche et un atelier à ciel ouvert où il ne cesse de revenir et de créer une multitude de projets. Il y capture les 43 vues sur la mer, la disparition de l'île carrière de Yali située en face de l'hôtel, la vie des papillons dans les chambres abandonnées, les pierres ponceuses. Olivier collectionne des vues, des histoires et de la beauté dans la désolation et les vestiges du site. » Marie Terrieux, directrice Fondation François Schneider

Cette résidence à ciel ouvert a débuté en 2017. Elle documente la disparition d'une île et s'arrêtera quand je ne pourrai plus y aller. Création au fil des années d'un corpus d'œuvres comprenant des photographies et des films d'interventions in situ, des vidéographies et des installations vidéo.

→ [Lien vers le projet](#)

↑ [Page précédente](#)

White Beach, 43 sea views

Installation vidéo

Vue d'exposition *Horizon*

Fondation François Schneider, 2022

← [Némusien et Euplagia](#)

Vidéo, 1080, couleur, 7', son, en boucle

Vue d'exposition *Horizon*

Fondation François Schneider, 2022



White Beach, Yali
Installation vidéo sur sac de pierre ponce
Exposition Nos îles
Fondation François Schneider , 2022



Le Signal



Le Signal

Soulac-sur-mer, depuis 2014

Je découvre en compagnie de Sophie Poirier, autrice, l'immeuble Le Signal en 2014. Il a été construit en 1967, à Soulac-sur-Mer, il est menacé par l'érosion. En 2014, après le passage de la tempête Xynthia un arrêté préfectoral oblige les résidents à évacuer définitivement leurs appartements.

Nous entrons dans l'immeuble et commençons un travail qui témoigne d'une époque, d'une vue, d'une architecture, d'un perpétuel mouvement, de l'évolution d'un climat, de ses aléas et de l'amour qu'on peut porter à un immeuble.

Il a été démoli en 2023 et a été remplacé par une dune. En 2024 nous avons planté un yucca à sa place, prélevé dans l'immeuble avant sa démolition. Depuis nous continuons ce travail commun, autour de cette plante-souvenir.

Création au fil des années d'un corpus d'oeuvres comprenant des photographies et des films d'interventions in situ, des vidéographies, des installations vidéos et plastiques et un livre de Sophie Poirier, *Le Signal*, collection Babel, Actes Sud. L'installation vidéo 18 rideaux est entrée dans la collection de la Fondation François Schneider en 2018.

→ [Lien vers le projet](#)

↑ [Page précédente](#)

La marée du siècle

Installation vidéo in situ à 5h41 du matin

Le Signal, 2015

← [Appartement témoin](#)

Eclairage au blanc de l'immeuble

Le Signal, 2015



Le Signal, 18 rideaux
Installation vidéo de 18 rideaux du Signal
Vue d'exposition Talents contemporains, 8e édition
Acquisition Fondation François Schneider, 2021



Le Signal, 84 boîtes aux lettres
Installation vidéo sur boîtes aux lettres
Fabrique Pola, 2021



Pourvu qu'il fasse beau



Pourvu qu'il fasse beau

Biennale d'art contemporain

Panorama, Nuit verte 2025

L'anthropisation a favorisé l'apparition de nouvelles espèces végétales et animales. Pourvu qu'il fasse beau est imaginée comme une expérience climatique, pour révéler ce qui n'existait pas ici avant et ce qui pourrait s'y passer demain. Carpes koï, tortues de Floride et nuages habitent la frêle tente le temps d'un orage. Il est aussi question de relier les arbres, l'eau et le ciel, et dans un mouvement d'adaptation, de faire aimer la pluie et le vent autant que le beau temps.

Installation dans une clairière, projection vidéo sur une tente et la forêt, sonorisée.

→ [Lien vers le projet](#)

Création réalisée pour biennale Panorama, Lormont, 2025

Résidence à la Villa Valmont, 2024

← Pourvu qu'il fasse beau

Installation vidéo in situ sur une tente et la forêt

Biennale Panorama, La Nuit verte

Lormont, 2025



Pourvu qu'il fasse beau
Installation vidéo sur une tente et la forêt
Biennale Panorama, La nuit verte
Lormont, 2025

EXPOSITIONS (Sélection)

2026	<i>Transhumance paysagère</i> , Biennale Saint-Flour <i>Avant-Bientôt</i> , exposition personnelle, Vieille église, Mérignac <i>Vues dégagées sur la Méditerranée</i> , triennale BexArts, Bex, Suisse <i>Maritimes</i> , Port des Callonges, Brau-et-Saint-Louis	<i>Zero impunity</i> , Festival international, Théâtre national d'Annecy <i>Souvenir</i> , Exposition Climat-Océan, Musée maritime de La Rochelle <i>Nos paysages</i> , fabrique Pola, Bordeaux
2025	<i>Horizonto</i> , exposition Confluences, Fondation François Schneider, Wattwiller <i>La grande famille</i> , exposition Frac Meca Aquitaine, Sarlat <i>Maritimes</i> , Bourg-sur-Gironde <i>Au Bord</i> , Festival d'art de l'Estran, Bretagne <i>Pourvu qu'il fasse beau</i> , La nuit verte, Lormont <i>Since 1990</i> , Krakatoa, Mérignac <i>On nage ensemble</i> , Traverse, festival des fleuves Garonne et Dordogne <i>Maritimes</i> , Phare de Richard, Médoc	2018 <i>Les gardiens</i> , Cité internationale des arts, Exposition Setup, Paris <i>Barrières</i> , Festival Climax <i>Aller-retour</i> , Les marches de PanOramas, ZUP <i>Sérendipité</i> , Histoire d'îles, île Nouvelle <i>Le château haïe</i> , Château Guiraud, Sauternes <i>Bon souvenir</i> , Le Florida, Agen
2024	<i>Maritimes</i> , Mortagne-sur-Gironde <i>Les voisins</i> , Les terrasses de Cantinolle, Eyzines <i>Forêt expérimentale</i> , Observatoire astronomique de Floirac	2017 <i>Micro paysages</i> , Les marches de Panoramas, Observatoire de Floirac <i>2 marguerites ne font pas le printemps</i> , RMN, Château de Cadillac <i>Le monument Basilique</i> , RMN, Basilique de Saint Denis <i>Bon souvenir</i> , Centre de détention d'Eysses, Maison d'arrêt d'Agen
2023	<i>Horizon</i> , exposition personnelle, Fondation François Schneider, Wattwiller <i>Maritimes</i> , Bassins à flot, Grand port maritime de Bordeaux <i>Paysages qui tangent</i> , Maison de Grave, Le Verdon-Sur-Mer <i>Forêt expérimentale</i> , Victoire, Université de Bordeaux <i>UN</i> , théâtre des Célestins, Lyon	2016 <i>Manifestation interdite</i> , Jungle de Calais <i>Coca-Billa</i> , Sisak, Croatie <i>Paroles de lecteurs</i> , Médiathèque , Mérignac <i>Le château livre</i> , Centre d'art, Lormont <i>Adaptação</i> , Centre de la biodiversité, Paredes de coura, Portugal <i>Le Têt</i> , Bruit du Frigo, Perpignan <i>Rêver le destin</i> , Bruit du Frigo, Cenon <i>Dissonances</i> , FACTS, Carré-colonnes, Saint-Médard-en-jalles
2022	<i>Nos îles</i> , Fondation François Schneider, Wattwiller <i>Supplementary elements</i> , Université de Strasbourg <i>De(s) Tours d'eau</i> , RMN, Aigues-Mortes <i>La marée du siècle</i> , Maison de la poésie, Paris <i>Shadowgame</i> , Parlement Européen, Bruxelles	2015 <i>Sérendipité</i> , FACTS, Université de Bordeaux <i>Détection</i> , Biomuseo, Alliance Française, Panama city <i>La Cuze</i> , Nuit du patrimoine, Sarlat
2021	<i>Horizonto</i> , <i>Desperanto</i> , Zebra 3, Fabrique Pola, Bordeaux	2014 <i>Un tour en paysage</i> , Été métropolitain, Bordeaux <i>Transe rupestre</i> , Musée National de Préhistoire, Nuit des musée <i>Symbiose</i> , Darwin, Bordeaux <i>Invasion</i> , Nuit verte de PanOrama, Lormont <i>Trajets</i> , Été métropolitain, Bordeaux
2020	<i>18 rideaux</i> , Talents contemporains, Fondation François Schneider <i>White beach</i> , FAB, Bordeaux <i>17 mètres</i> , Opéra National de Bordeaux <i>Digues</i> , Réserves Naturelles Nationales, île de Ré	2011-2013 <i>Monstres</i> , square George Cain, Nuit blanche de Paris <i>Monstres</i> , Nuit verte de PanOrama, Bordeaux <i>BaseArt</i> , Fréjus <i>Les lumières</i> , Musée National de Préhistoire, Les Eyzies <i>Campagne urbaine</i> , Zone Artistique Temporaire, Montpellier <i>Magic Mall Jackpot</i> , Galerie Octave Cowbell, Nuit blanche de Metz <i>Vacances rupestres</i> , Printemps de l'Art Contemporain, Marseille <i>United nations</i> , Nuit de l'Instant, Marseille (Prix) <i>Campagne urbaine</i> , Salon d'art contemporain de Montrouge
2019	<i>Zero impunity</i> , L'Uzine, Casablanca <i>Renature</i> , Musée d'histoire naturelle de Bordeaux	



Zero Impunity
Désert de Wadi Rum
Jordanie, 2017

→ [Lien vers le projet](#)

olivier crouzel

atelier : 26 rue du maréchal gallieni, 33130 Bègles

tél : 06 12 25 98 02

→ courriel : oliviercrouzel@proton.me

→ www.oliviercrouzel.fr